
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 17/1 (1990)

DOI: 10.11588/fr.1990.1.53900

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

substratum of society and particularly to the topographical impact of the empire. The relative success of the Carolingians in the Danube region is debatable, in part perhaps, because no really clear criteria for success have been adumbrated. The entire treatment of institutions is far too brief and in any case these data should be integrated into the narrative as a whole. The twelve pages devoted to »Wie und wovon lebt der Mensch« provides a good example of the problems caused by the neglect of material culture. Indeed, Wolfram uses »evidence« from the Utrecht Psalter and the Bayeux Tapestry to illustrate various points. The latter was produced in Canterbury, England, sometime between 1066 and 1082. Fortunately, such obvious lapses are rare.

Finally, I will risk one observation on the very volatile Moravian-question. It seems to me that various writers during the early Middle Ages have differing views of where »Moravia« should be located. For example, the author of the Annals of Fulda would seem to see the geography very differently from Constantine Porphyrogenetos. A careful examination of the other texts likely will show that the location of Moravia is source-controlled much in the same way as *Francia*.

›Geburt‹, on the whole, provides a useful collection of linked information on a rather important area that traditionally is not available in a single volume. The text is readable but the notes are difficult and have a »rushed« sense about them. Translation of ›Geburt‹ into English and French, stripped of the potential for misinterpretation as a bit of Austrian nationalist mischief, would be useful for students who, lacking German, do not have easy access to information on this region.

Bernard S. BACHRACH, Minneapolis

Joachim EHLERS, *Geschichte Frankreichs im Mittelalter*, Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz (Kohlhammer) 1987, 430 p.

Le choix de l'image illustrant la jaquette de ce livre – la tête couronnée de Charles V, détail d'une statue en provenance soit des Quinze-Vingt, soit du couvent des Célestins, soit du décor sculpté du Louvre et aujourd'hui conservée au Musée du Louvre –, indique d'emblée le thème central, privilégié, de l'ouvrage: même si l'histoire démographique, économique, sociale, religieuse et culturelle est très loin d'être absente, c'est l'histoire politique et même, par moments, résolument événementielle, qui domine. Il s'agit de suivre le devenir de l'État et des structures étatiques à travers un demi-millénaire. La monarchie capétienne, ses institutions, son emprise, son rayonnement en France et hors de France, ses fondements idéologiques, ses relations avec ses amis et ses ennemis, ses vassaux et ses sujets: tel est le cœur du propos. Pratiquement chaque roi a droit à un développement spécifique, depuis Charles le Simple jusqu'à Charles VIII, au moins jusqu'à son mariage avec Anne de Bretagne – dernier épisode du livre, qui finit ainsi un peu abruptement.

Pour réaliser cette puissante et élégante synthèse, dont il faut admirer le constant équilibre et la remarquable qualité de l'information, l'auteur a eu recours à une vaste bibliographie, d'environ six cents titres, au sein de laquelle les ouvrages anciens n'ont pas été systématiquement éliminés. C'est ainsi qu'y figurent le livre de Boutaric sur Philippe le Bel et la somme de du Fresne de Beaucourt sur Charles VII.

Quelques cartes, des tableaux généalogiques, une chronologie complètent l'ensemble.

Issu de l'*Imperium* carolingien, rappelle l'auteur, le royaume de France a trouvé plus tôt que l'Allemagne et que l'Italie les éléments de sa conscience nationale et de son unité étatique: c'est en fonction de ce point de vue que l'ouvrage ne part ni des Gaulois, ni de Clovis, ni même du traité de Verdun mais des dernières années du IX^e siècle. L'option est parfaitement défendable, encore qu'elle aille à l'encontre de l'idée que les médiévaux eux-mêmes se faisaient de leur passé.

Naturellement, il est toujours possible, dans le détail, d'exprimer des réserves quant à certaines options retenues: pourquoi les cisterciens ont-ils droit à un développement particulier, faveur qui n'a pas été accordée aux ordres mendiants? La section sur les Universités aurait trouvé aussi bien sa place dans le chapitre traitant de la période 1180–1270. La Bourgogne de 1361 à 1420 a droit à un chapitre particulier – d'ailleurs très éclairant – qui vient rompre la suite chronologique du discours.

Cela dit, le mélange de récits et d'exposés analytiques est fort bien conçu. Des expressions éclairantes sont utilisées: »das geordnete Reich« pour la période 1270–1328, »die Monarchie als Staat« pour la période 1453–1483. »Politiker aus Passion«: c'est ainsi qu'est désigné Louis XI.

L'histoire des armées a fait l'objet d'une attention inaccoutumée, quoique légitime: on la rencontre sous Philippe le Bel, sous Charles VII, et aussi dans le cadre de l'histoire des ducs de Bourgogne Valois. Quant à Jeanne d'Arc, les 14 pages qui évoquent sa figure sont excellentes de précision et de finesse.

Autant dire que l'ouvrage de J. Ehlers, dans son classicisme de bon aloi, est une véritable performance: il n'en existe pas d'équivalent dans notre langue. Il faut souhaiter qu'un éditeur français en publie sans tarder une traduction.

Philippe CONTAMINE, Paris-Sorbonne

Histoire de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Quatorze siècles de vie monastique, Poitiers (Société des Antiquaires de l'Ouest) 1986, 557 S., Abb. (Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest 4^{me} série t. 19, années 1986–87).

Kurz vor dem 1400. Todestag der heiligen Radegund hat eine Gruppe französischer Wissenschaftler in Zusammenarbeit mit Angehörigen des gegenwärtigen Konvents eine Geschichte des Klosters Sainte-Croix in Poitiers vorgelegt. Der Bogen der Darstellung spannt sich vom 6. Jh. bis in die heutige Zeit. Dabei sollen der gesellschaftliche Wandel, die politischen und weltanschaulichen Veränderungen, sowie der Wechsel von kirchlicher und allgemein religiöser Mentalität an Hand des Schicksals von Sainte-Croix sichtbar gemacht werden. Entsprechend der nach den Zeitläufen unterschiedlichen Bedeutung des Klosters ist auch die Darstellung mehr oder weniger am großen historischen Geschehen orientiert. Die meiste Beachtung wird jedoch stets den innerklösterlichen Verhältnissen – im weltlichen wie im religiösen Bereich – geschenkt. Insofern handelt es sich bei dem Sammelband nicht um eine nur historisch resümierende Festschrift, sondern um ein Buch, welches von der Existenz eines wirksamen, lebendigen monastischen Geistes und seinen Ausdrucksformen Zeugnis ablegt. Diese legitime Absicht führt jedoch in den dem 19. Jh. und der Gegenwart gewidmeten Abschnitten zu einem Stil, der gelegentlich ein wenig an katechetisches Schrifttum erinnert und den nicht primär kirchenfrommen Leser etwas befremdet.

Nicht nur aus diesem Grunde wird man das Kapitel über die Anfänge des Klosters besonders schätzen. YVONNE LABANDE-MAILFERT handelt ausführlich und stets in Quellennähe über die Gründerin, ihre Schicksale und ihre Stellung im Frankenreich. Obwohl manche Überlegung hypothetisch bleiben muß, manches Detail auch unrichtig ist, gelingt ihr doch eine ansprechende Charakteristik Radegunds. Interessant sind auch die Ausführungen über die Königsnähe des Klosters in der Zeit Karls des Kahlen. Mit dem Investiturstreit geht die Bedeutung von Sainte-Croix allmählich zurück, und dementsprechend beginnt hier ein politisches Auf und Ab, wie es wenig Eigengewicht hat, und sich mehr überblicksmäßig in Privilegien, Diplomen und Urbaren fassen läßt.

Die Abschnitte 2–5 (Robert FAVREAU, Louis CONDANNE, Jacques MARCADÉ, Roger GAZEAU) behandeln einem festen Schema folgend die Prosopographie der Klosterinsassen,